

Sommet 2010

Collège Boréal, le 20 novembre 2010

Recueil des rapports de discussion

« Quel est le projet, l'action et/ou l'objectif qui me tient à cœur et que j'ai envie d'approfondir, de développer et de mettre en œuvre? »



***N.B.** Les commentaires ont été transcrits par les participants et participantes et rapportés tels quel dans le but d'éviter l'interprétation et afin de maintenir l'intégrité des propos.*

Table des matières

1. Liste des participantes et participants
2. Rapports de discussion

Liste des Rapports de discussion

N° Rapports	Titre du rapport	Initiatrice-Initiateur
1	Promouvoir les atouts de Sudbury	Lysanne Lesage
2	Retention des nouveaux arrivants francophone (Comment ?)	Cybillé Méambly
3	SUDBURY : VILLE BILINGUE	Joël BÉliveau
4	Services Arts, Culture Patrimoine pour ceux en immersion	Anne Brulé
5	A quand l'université franco-ontarienne ?	Richard Théoret
6	Services juridiques – ville bilingue	Marie Lalande
7	Foire santé (promotion d'une communauté francophone en santé)	Kim Morris, Léo Therrien, Danielle Barbeau-Rodrigue
8	Collaboration Communauté - Université	Georges Kpazai
9	L'union fait la force : Comment vaincre les divisions	Mireille Ménard
10	Économie	Louis Durand
11	Croissance des ayant droit et des écoles francophones	Paul de la Riva
12	Inciter les ministères à exiger des promoteurs de projets d'identifier la composante 'pour et par' francophone avant d'approuver un projet.	Dyane Ménard, Diane Paquette
13	Affichage et services en français dans les commerces	Mélanie Doyon, Joël BÉliveau
14	La formation, l'éducation et la culture	Paul-André Gauthier
15	Intégrer la jeunesse dans le happening du Grand Sudbury	Michel Laforge
16	La librairie du Grand Ciel Bleu	Marc Charron

Sujet – Promouvoir les atouts de Sudbury

Initiateur – Initiatrice : Lysanne Lesage

Qui a participé?

Patrick Breton
 Michel Béchar
 Lyse Lamothe
 Suzanne Rondeau
 Pascale Castonguay

Discussions –

Le groupe de discussion a d'abord fait une liste des atouts de Sudbury :

- Installations sportives : ski de fond et alpin, arénes, centres sportifs, sentiers pédestres, pistes de vélo de montagne, chasse et pêche, les lacs, centres de villégiatures, équitation, golf, gymnastique, associations diverses, librairies, bibliothèques, etc.
- Culture : TNO, Salon du livre, Galeries d'arts, Festivals (ex. : bleuets, etc.), Cinéma (Cinéfest), danse, multiculturalisme (contact interculturel)
- Éducation : institutions scolaires (primaire, secondaire, postsecondaire et collégiale)
- Santé : École de médecine, Hôpital, centre de recherches, coopérative, funéraire, sage-femme
- Économie : Centres d'achats, librairies, etc.

1. Actions principales :

Se vendre :

- faire la promotion des atouts qui passent inaperçus (ex. : les installations sportives)
- Promotion auprès des résidents, entre autres, en lien avec les activités (Sudbury est une très belle ville)

2. Intention :

- Faire un lien avec la jeunesse (les convaincre de rester, de s'établir ou de revenir)
- Instaurer un sentiment d'appartenance
- Vendre Sudbury
- Que Sudbury devienne une ville où les gens veulent y vivre, y travailler (autant des communications internes ou externes)

3. Quand :

- Au départ, lors de grandes activités, événements (créer un *buzz*)

4. Comment :

- Créer un groupe Facebook de Sudbury
- Faire une campagne de Moi je vis à Sudbury parce que... Moi j'aime Sudbury parce que...
- Créer un Powerpoint avec de belles photos de Sudbury
- Faire une campagne de la ville (1) à Sudbury (2) au niveau provincial vers le national
- Avoir un ou des porte-parole charismatique
- Utiliser beaucoup de visuel
- créer un momentum
- effectuer des contacts auprès de la ville et les entretenir sur ce qui se pass, en français
- faire des campagnes publicitaires attirantes

- Inviter les gens de la communauté, le secteur privé, la jeunesse, créer un comité qui sera en charge de faire la promotion de Sudbury (personnes charismatiques)
 - Choisir une province canadienne et faire la promotion de Sudbury (par les médias, chronique ?) et utiliser les artistes (par exemple, de La Sague) pour faire la promotion de Sudbury (par le biais de Blog, vidéos et les faire circuler sur Facebook)
 - Attirer des gens clés sur place
 - organiser une journée porte-ouverte sur Sudbury à des moments clés (activités, événements, etc. ex. : Salon du livre, les Jeux) pour que les gens puissent voir ce qu'on a à offrir
 - Autobus des journalistes d'ailleurs, venir à Sudbury (et vendre notre ville)
- Mettre sur pied un Comité pour réaliser concrètement les actions proposées

5. Coordonnatrice

Lysanne Lesage

(leader du comité en charge de réaliser les actions, avec le mentor, en charge du recrutement et des liens entre les individus)

lysanne.lesage@desjardins.com

6. Mentor

Michel Béchard

Quoi : passer le mot que Sudbury, c'est une belle ville, attirante et où il fait bon de vivre. Ville intéressante.

Qui : Un comité en charge d'en faire la promotion interne et externe

Quand : MAINTENANT (mise sur pied du comité et des actions)

Sujet – Rétention des nouveaux arrivants francophone (Comment ?)

Initiateur – Initiatrice : Cybille Meambly

Qui a participé? : Lise Denis (Conseil de planification sociale) – Monique Beaudoin (CSCGS) – Alfred Michel – Joël Gauthier (RDEE) – Lise Chrétien Gardner – Cathy Modesto – Raymond Boyer – Gouled Hassan – Meron Yeshoa

Discussions – éléments importants

- La rétention pour un recrutement
- Rendre la ville intéressante (faire connaître Sudbury)
- Faire des liens entre la communauté d'accueil et les immigrants
- Le respect de la diversité culturelle à travers la sensibilisation
- Un programme de Jumelage doit être encouragé par les institutions
- Développer des partenariats stratégiques francophones pour donner accès aux services existants au Contact Interculturel Francophone de Sudbury. Exemple de partenariats : La ville, AAA , RDEE, les institutions d'éducation.

Sujet – SUDBURY : VILLE BILINGUE

Initiateur – Initiatrice : Joël Bélliveau

Qui a participé? R. Grenier, S. Gauthier, R. Quesnelle, J. Charron, L. Therrien, M. Lalande, S. Roy, D. Chivot, G. Kpazai., D. Matemga, P. de la Riva, M. Perron, N. Aubin, R. Champagne, G. Hassan, V. Gagné, P. Bourbeau

Discussions –

- développement des commerces et de la CONSOMMATION bilingue.
- valoriser identité, façon de se distinguer, reconnaissance
- impact important sur autres villes et municipalités : Ottawa par exemple.
- Formation et sensibilisation à l'offre active
- Reconnaissance de la part de l'autre : faire notre part (ex. : communiqués de presse en anglais).
- S'afficher/calculer et montrer valeur ajoutée
- Faire valoir que francophonie et culture française sont richesses (v.a.) pour Sudbury
 - o Plan d'affaires (business case)
 - o Stratégie pour se vendre (proposition de collaboration, arrimage plans Ville)
 - o Conseil municipal (contexte favorable)
- Déclaration symbolique puissante : pour les francophones
- Attitude qu'il faut adopter : fierté, la communauté propose et se vend. Se prend en main, cesser d'attendre qu'on nous rende, qu'on nous donne, pas attendre invitations ou permissions.
- Créer envie : « sexy » de faire partie de la francophonie.
- Nécessité d'un leadership fort pour s'afficher, se proposer et se vendre.
- Vivre en français, pas seulement le parler.

Sujet – Services Arts, Culture Patrimoine pour ceux en immersion

Initiateur – Initiatrice : Anne Brulé

Qui a participé?

Sheila Gauvin

Mélanie Doyon

Anne Brulé

Carole Lamoureux

Pandora Topp

Discussions – éléments importants

S'ouvrir hors de son noyau

Qu'est-ce qu'on peut créer?

Qu'est-ce qui existe déjà?

- rapport garderies
- travail du Carrefour et autres orgs culturels

Lacunes : qu'est-ce qui se passe chez nous? Accès aux expériences francophones.

Ayants droits, étudiants en immersion, étudiants en Core French

Idées :

Espaces inter-écoles

Outreach – newsletter - Cibler auditoires : petits, jeunes ados, universitaires, parents, enseignants...

Augmenter la consommation francophone chez les francophiles,

Réseauter les francophiles, francophones

Comité inter-conseil (enseignants, étudiants) 4 conseils CSPGNO, CSCNO, Rainbow, SCDSB – être inclusif

Activités rassembleuses

Partenariats avec centres culturels (TNO, GNO, Prise de Parole, La Slague etc)

Développer un outil (package) pour chercher, réseauter cette communauté (élèves, enseignants, parents – élargir la communauté) – ce qui inclut les arts, les sports, et autres intérêts, occasions rassembleuses.

Obstacles – esprit de compétition entre 4 conseils

La résilience francophone devrait interpeller la francophonie : identité primordiale

Notre identité s'articule par la participation, l'implication communautaire

Une campagne publicitaire ne remplace pas les actions de recrutement, pour bâtir une communauté

Identifier les regroupements existants – Canadian Parents for French, French for the Future

Identifier les lieux de rassemblement existants (Centre de santé, Carrefour, TNO– créer d'autres environnements vivants et réseautés dans chaque école

À chaque mois qu'il y ait des activités sur le plan macro (événements du TNO, La Slague, Les Jeux etc.) et sur le plan micro (dans chaque école)

Bâtir un Inventaire de ressources

- Institutions – librairies, centres culturels etc.
- Œuvres, activités – films, théâtre, sports (ligue de soccer)
- Personnages francophones – artistes, innovateurs etc.
- Champions dans les écoles (étudiants au secondaire dans core french, alumni, enseignants)

Mascotte...

Sujet – A quand l'université franco-ontarienne ?

Initiateur – Initiatrice : Richard Théoret

Qui a participé? Guylaine Toussignant, Michel Laforge, Francis Babin, Gaetan Gervais, Jacques Babin, Joanne Gervais, Julie-Anne Mayer, Véronique, Renée Champagne, Denis Constantineau, Joel Belliveau, Monique Lapalme, Gratien Allaire

Discussions – éléments importants

- Défaillance du système « bilingue »
- La formation d'individus bilingues passe par la formation en français
- Le vrai bilinguisme devrait aller dans les deux sens
- Présentement, les fonds pour le bilinguisme sont absorbés dans le budget général
- Ressources pédagogiques en anglais
- Service pas toujours disponible en français
- Très peu d'espace public francophone
- AEF – SGA bilingue
- Résistance institutionnelle pour l'idée d'une université f-o
- Éviter que ça devienne un projet « négatif »
- Morceau manquant dans la complétude institutionnelle
- Relancer la démarche – Franco-Parole 3?
- Modèle non traditionnel – multi-campus, cours en ligne etc.
- Base – université de Sudbury, Université de Hearst, Collège Boréal
- Gestion par et pour les francophones
- Offre et la demande (la poule et l'œuf)
- D'où viendra la demande? Profs?, parents? Étudiants?
- Pas nécessairement plus coûteux
- Aspect légal – on y a droit

Sujet – Services juridiques – ville bilingue

Initiateur – Initiatrice : Marie Lalande

Qui a participé? Marie Lalande

Discussions – éléments importants

Besoin d'identifier les services juridiques actuels offerts dans la ville de Sudbury et de s'assurer de l'offre active et de promouvoir ceux-ci.

Pourquoi?

- Afin d'assurer la disponibilité de services juridiques en français devant les courts et les tribunaux administratifs
-
- Afin d'assurer la continuité et le développement d'avantage l'offre de service qui travaille dans le domaine et aussi d'assurer la continuité et encourager nos francophones à demander d'avantage les services in français
- Afin d'encourager la volonté d'offre des services en français (« its good business ») et de rencontrer les critères prescrits par le barreau vis-à-vis la disponibilité de service en français par la profession
- Afin d'assurer que le gouvernement continu a nommer des juges bilingues dans nos courts et dans membres bilingues dans les tribunaux administratifs
- Afin de s'assurer que quand nos francophones demandent des procès ou des audiences en français, qu'ils ont accès à des services en français et non pas des services de traduction (surtout problématique devant les tribunaux)
- Afin d'éviter les délais pour cause de langage
- Afin de s'assurer que toutes preuves est acceptées par la cour ou les tribunaux même si celle-ci est seulement disponible en français
- Afin de s'assurer que les décisions rendues sont disponibles en français afin de créer un répertoire de décisions (jurisprudence) en français pour faciliter la tâche de travailler en français
- Afin de protéger nos programmes d'éducation en français dans le domaine juridique et de promouvoir ceux-ci au sein de notre communauté et nos jeunes

Comment?

Créer un répertoire de nom d'avocats et de para juristes qui ont la capacité et la volonté d'offrir des services de qualité en français

Identifier les domaines de droit de pratique ainsi que leurs coordonnées, heures de bureau, et si ils ou elles acceptent des certificats d'Aide juridique Ontario

- Distribuer cette information à ceux et celles qui pourrait y être intéressé

- Afficher cette information de façon publique afin d'y avoir accès facilement (ex... Répertoire de services en français, mySudbury.ca, ACFO, la Clinique juridique communautaire de Sudbury, Aide juridique Ontario, etc)
- D'encourager des services d'aiguillage envers les services francophones disponibles
- Encourager ceux-ci de s'afficher comme ayant la capacité d'offrir des services juridiques de qualité en français

Sujet – Foire santé (promotion d’une communauté francophone en santé)

Initiateur – Initiatrice : Kim Morris, Léo Therrien, Danielle Barbeau-Rodrigue

Qui a participé? Martin Lajeunesse, Stéphane Méthot, Nancy Raymond, Jacques Babin, Francis Babin, Alexia Prescello, René Quesnelle, Rachelle Arbour-Gagnon, Paul-André Gauthier, Carole Lamoureux, Natalie Aubin, Jacques Michaud, Lyse Lamothe, Monique Lapalme

Discussions – éléments importants

Projet concret prévu pour l’automne 2011 : c’est un nouveau projet de la table sectorielle santé en concertation avec les autres tables entre autres le secteur communautaire

Foire santé = foire d’information (kiosques) + ateliers ciblés aux professionnels de la santé, administrateurs (C.A.) et grands public (bénévoles, élèves, parents, différents groupes d’âges)

On propose de se jumeler aux initiatives qui existent déjà, par ex. : la foire emploi en santé du Collège Boréal

Ateliers possibles :

- Comment naviguer le système de santé en français (développer un outil)?
- Participation active de la communauté francophone dans la gouvernance des services de santé en français;
- Encourager les organismes de faire l’offre active et outiller les organismes bilingues avec des solutions pour assurer le ‘ proactive offer ’ donc comment assurer les services de santé dans les deux langues;
- La santé au sens large : comment aller les éléments intersectoriels pour adresser les déterminants sociaux de la santé?

Coordination :

La Foire santé requiert un poste de coordination.

Action concrète : appui du RDÉE pour cibler les pistes nécessaires pour l’obtention de fonds afin de combler le poste.

Financement :

La Foire santé nécessitera un appui financier afin d’assurer le succès de cette initiative.

Sujet – Collaboration Communauté - Université

Initiateur – Initiatrice : Georges Kpazai

Qui a participé? (1) P. Bourbeau, (2) P. Zundel, (3) M. Beaudoin, (4) V. Morin, (5) M. Charron, (6) J. Charron, (7) A. Gratien, (8) R. Gervais, (9) G. Kpazai

Discussions – éléments importants

- * Une collaboration souhaitable et souhaitée par les 2 partenaires
 - Apport de la communauté à la formation et à la recherche universitaire.
 - o Une formation prenant appui sur le réalité du travail en communauté
 - o Recherche-action et recherche collaborative plus pertinente
 - o Formation de leaders par le biais de ce partenariat
 - o Tremplin de maintien de la communauté à sa communauté
 - o Etc.
 - Apport de l'université à la formation en recherche de la communauté

*** Actions :**

- Signer des protocoles de partenariat
- Connaissance des services offerts par la communauté
- Créer des espaces et/ou des dispositifs pour permettre à la communauté d'exprimer ses besoins
- Créer des espaces pour partager/diffuser les résultats des recherches à la communauté (université autrement)
- Bâtir des outils pour des relations intersectorielles.

Sujet – L'union fait la force : Comment vaincre les divisions

Initiateur – Initiatrice : Mireille Ménard

Qui a participé?

Patrick Breton

Pascale Castonguay

Alfred Michel

Victor Gagné

Dominique Chivot

Discussions – éléments importants

Divisions qui existent dans notre communauté

1- Division au niveau intergénérationnel :

- Les personnes du troisième âge, lorsqu'ils étaient jeunes, étaient très impliqués dans la communauté et dans les activités francophones, par ex : être dans les Richelieu et aller à l'église ou participer dans les activités paroissiales, faisait parti d'être francophone. L'implication communautaire était plus une priorité que maintenant chez les jeunes.
-

2- Division entre le milieu intellectuel et le milieu communautaire :

- Les leaders intellectuels se parlent entre eux et les leaders communautaires se parlent entre eux, mais il y a peu d'occasions pour qu'ils se rejoignent.
- Éducation pour les enfants : L'élite ne cherche pas à trouver des solutions pour améliorer la qualité de l'éducation pour la masse. Ils se préoccupent de leurs propres enfants et ne s'engagent pas

3- Division au niveau culturel (de souche et Nouveaux arrivants) :

-

4- Division entre différentes catégories de Francos ex ontariens, québécois, internationaux, bilingues :

- Parfois les activités sont intimidantes pour les participants, surtout s'ils ne se sentent pas à l'aise de s'exprimer en français. Il y a une question d'estime de soi.

5- Division entre les médias :

- Une question d'élite existe aussi au niveau des médias.

6- Division entre ceux qui chialent et ceux qui ne chialent pas :

- Est-ce que les francophones de la région chialent aussi?

Solutions ou activités possibles pour vaincre ces divisions

- Si nous voulons avoir la participation des francophones, ils doivent recevoir quelque chose en échange. Par exemple, les activités de développement personnel p.ex : présentation de M. LeBoeuf.
- Activité porte ouverte des divers organismes francophones jumelé à un spectacle ou une activité culturelle en après midi

- Que la semaine d'éducation soit plus valorisée chez les francophones et qu'on y organise des activités familiales et intergénérationnelles qui soulignent l'importance de l'éducation francophone.
- Organiser une journée Marcher dans les souliers de l'autre... un échange entre des gens de l'élite intellectuelle et les travailleurs.
- Créer des lieux et des occasions d'échange (ex blog)
- Organiser une série de soirées où la culture des Nouveaux arrivants sont mis en vedette, par ex. une soirée sur le Cameroun (cuisine, film, musique)
- Faire du pouce sur le Cabaret Africain en y incluant des éléments particuliers de la culture ex cours de cuisine, présentation de photos etc.
- Augmenter et partager les ressources entre organismes francophones p. ex que les personnes d'âge d'or offrent un cours de cuisine à petit budget à des jeunes parents.

Sujet de discussion - Économie

Initiateur : Louis Durand

Participants :

Christian Howald, Stéphane Méthot, Nancy Raymond, Jacques Michaud, Michelle Arseneault, Alexia Presello, Lianne Michel, Mélanie Durette, Corinne Pastoret, Sylvie Landry, Michel Perron, Stéphanie Leclair, Mélanie Mayer, Pierre Zundel, Renée Demers, Marc Gaudreault, Monique Hébert, Caroline Brousseau

- Foresterie, biomasse, bioénergie
- Forêt à 25% de capacité
- Cocotte des forêts vierges, gros arbres
- Développer avec un Collège tel que Boréal
- Université – Science environnemental

Très peu de valeur ajouté dans la communauté

- Achat local- politique en place
- Ex. Traiteur de service, utilise des produits locaux
- Rencontre Mangeons local Sudbury. 25 nov –Rue Larch

Politique d'achat francophone/bilingue

200,000\$ agriculture en province

Liste des entreprises qui offrent des services francophones avec des produits

- CCO- Formation avec les agriculteurs locaux
- Courte saison pour l'agriculture
- Serres chaudes pour accommoder la courte saison
(Manque notre coup avec les serres chaudes en Ontario)

Comment?

- Attirer et garder nos jeunes
- Incubateurs communautaires
- Entreprise qui s'engage, partenaires Université & Collèges
- Socialiser les criminels avec leurs forces
- Centre de santé- projets biodiesel
- Jeune stagiaire – pas de capacité/connaissances ou expertise
- Faut être capable de fournir une main d'œuvre dans le domaine de la bioénergie diesel etc.
- Critère d'agences gouvernementales pour stagiaire
- Rôle des institutions éducationnel pour donner les formations spécialisées – serre chaude, bioénergie, etc.

Incubateur – Coordination

(Collèges, UL, CCO, Entreprises, Villes, chambre de commerce)

- Manque de concertation chez les francophones
- Travailler avec les groupes qui existent déjà.
- Les services sont trop éparpillés, guichet unique
- Pour partir une entreprise

Mécanismes :

Site web : Services en français pour l'économie

Forum : gens donnent des services dans chaque organisme

Réseaux d'intervenants dans le tourisme – Domaine qui grandit

Comment s'assurer que tous les joueurs soient tous à table – RDÉE Ontario

Noyaux de concertation RGAF

Sujet – Croissance des ayants droit et des écoles francophones

Initiateur – Initiatrice : Paul de la Riva

Qui a participé? Paul de la Riva, Dyane Ménard, Anne Brulé, Cathy Modesto, Lise Chrétien-Gardner

Discussions – éléments importants

Election – inscription comme parent ou contribuable francophone

- Besoin d'élargir le droit de vote aux élections aux francophiles (conjoints des francophones)
- Besoin de simplifier la capacité de s'inscrire en tant que francophone (publique ou séparé) dans les registres municipaux et faciliter la correction des données lors des élections municipales
- Niveau provincial – s'assurer que les nouveaux arrivants et les gens qui déménagent ne soient pas inscrits au secteur éducatif public anglophone par défaut = créer des mécanismes permanents pour corriger ce processus d'assimilation et de réduction de l'impact des francophones – impact sur la survie des conseils scolaires et la représentation politique scolaire
- Suivis nécessaires auprès des agents immobiliers et des avocats qui s'occupent de la gestion des transactions immobilières (lien avec l'association des juristes d'expression française)
- Campagne de sensibilisation est requise

Croissance des ayants droit

- Besoin de mieux intégrer les francophiles et retenir les immigrants
- Besoin de mieux rejoindre les immigrants et les intégrer dans les écoles francophones
- Besoin de mieux desservir les familles interlangagières (exogammes)
- Chercher à élargir l'espace francophone des familles francophones et ceux ayant des enfants en immersion – obtenir plus de services en français pour tous
- Chercher les francophones qui envoient leurs enfants à l'école d'immersion (français langue seconde)
- Créer un pouvoir d'attraction de l'école francophone – offrir des services
- Offrir un appui accru aux parents et les intégrer dans l'école francophone
- Contrer les perceptions de l'importance et la valeur de l'éducation au niveau secondaire pour les élèves qui songent au postsecondaire
- Réduire les défis et craintes linguistiques (le négatif) – arriver à des formulaires francophones simples que l'on peut comprendre, favoriser un langage simple tout en encourageant le bon français
- Éliminer les réactions négatives (exclusion) aux accents
- Pas mettre la barre linguistique trop haute (rejet de certains)
- Appui aux parents francophiles ou parlant peu le français :
 - appuyer les enfants dans l'apprentissage
 - offrir un accueil chaleureux et non intimidant
 - offrir un appui aux parents francophiles : devoirs, réseau d'appui et de soutien,

impliquer les parents dans les écoles et dans les comités scolaires, meilleur accueil et intégration des parents dans la vie scolaire, service des jumelage avec d'autres parents

- Importance d'offrir des programmes de francisation et d'appui linguistiques aux parents dans les écoles
- Chercher des partenaires (secteur des services de la petite enfance) et du financement pour soutenir la francophonie des parents (programme Franc départ) – soutien aux parents et enfants avant l'amorce de l'école
- Démystifier l'école francophone pour chercher les francophiles
- Établir des normes provinciales (accueil, accompagnement) dans les écoles publiques et catholiques.
- Offrir des activités sportives dans les écoles – faire des liens entre les francophones et francophiles
- Chercher à offrir un lieu de rencontre pour les parents francophiles et francophones (des 4 conseils scolaires) dans la communauté

Sujet – Inciter les ministères à exiger des promoteurs de projets d’identifier la composante ‘pour et par’ francophone avant d’approuver un projet.

Initiateur – Initiatrice : Diane Paquette/Dyane Ménard

Qui a participé? Roger Gervais, Mireille Ménard, Diane Paquette, Dyane Ménard, Suzanne Roy

Discussions – éléments importants

- On ne veut pas de la traduction : on veut l’adaptation à la réalité pour combler les besoins identifiés par les francophones.
- Identifier nos propres projets par et pour les francophones, répondant à nos besoins et aspirations.
- Que les ministères utilisent leur influence auprès des groupes/organismes anglophones pour favoriser la collaboration avec les groupes/organismes francophones.
- Ne pas oublier les autres francophones : autochtones, les métis, etc.
- La présence des francophones oblige la municipalité de nous considérer et de nous inclure dans la planification. Exemple : plan directeur du centre-ville.
- Obligation des ministères fédéraux de voir à l’application de la partie VII de la Loi sur les langues officielles (appui au développement de la communauté francophone).
- Que les ministères sensibilisent l’ensemble de ses agents-es en région aux obligations de desservir la communauté francophone.
- Que la Loi 8 et la Loi sur les langues officielles soient appliquées de façon proactive, sans toujours avoir besoin de recourir aux plaintes ou aux menaces de recours pour l’application.

Dangers :

- Ne doit pas nuire aux fonds réservés pour les francophones
- Que le ‘bilinguisme’ ne diminue pas notre présence distincte dans la communauté, les programmes et services.
- Quand on exige que les programmes considèrent anglais et français, on risque de perdre la spécificité francophone (risque de ‘melting pot’)
- Que les partenaires francophones identifiés dans les projets présentés par les organismes anglophones ou bilingues ne soient pas ancrés dans la communauté – donc offre des services sans livraison.

Sujet – affichage et services en français dans les commerces

Initiateur – Initiatrice : Joël... et Mélanie Doyon

Qui a participé?

Leïla Saadaoui, Lianne Michel, Julianne Mayer, Michel Laforge, Suzanne Rondeau, Marc Gaudreault, Renée Demers, Mélanie Durette, Gouled Hassan, Sheila Gauvin, Mélanie Doyon, Joël Béliveau, Joanne Gervais, Guylaine Tousignant

Discussions – éléments importants

- Trouver une façon efficace qui encouragerait les commerçants à afficher en français et à identifier les employés qui peuvent offrir des services en français.
- Affichage plus clair aux entrées de la ville indiquant qu'il y a une population francophone importante et qu'il est facile d'y obtenir des services français
- Poursuivre la campagne « Bonjour » de l'ACFO ou de commencer une nouvelle campagne du genre « Je peux te servir en français »
- Cette campagne serait à l'échelle de la Ville du Grand Sudbury et aurait une image reconnaissable par tous.
- Elle servirait à sensibiliser les commerces pour leur démontrer l'importance du consommateur francophone. Ils reconnaîtront la valeur ajoutée à offrir des services en français
- Cette campagne encouragerait également les consommateurs à demander des services en français. Il serait plus facile d'identifier les personnes qui peuvent offrir des services en français.
- Les employés pourraient porter une épinglette, les commerçants pourraient avoir de l'affichage à l'entrée indiquant qu'ils offrent des services en français
- Encourager les commerçants à mettre « Services également offerts en français » dans toutes leurs publicités (pages jaunes, publicités dans les journaux, à la télé, etc.)
- Partenariat avec l'ACFO
- Il y a d'autres campagnes semblables existantes telles que « Bonjour Timmins », « Bonjour North Bay »
- Il y a eu du financement de Direction Nord/Destination réussite, surtout pour l'industrie du tourisme
- Encourager les consommateurs à remercier pour les services offerts en français. (ex. Puisque tu m'as servi en français, ton pourboire sera plus important.)
- Éliminer la crainte de demander des services en français
- Qu'il y ait une journée spéciale du service en français (Show your Frenchside) et en faire la promotion (25 septembre, St-Jean)
- Trouver une approche ludique
- Création d'un palmarès des entreprises pro-français et la diffuser (dans les journaux comme le Sudbury Star, sur internet) Les entreprises voudront s'y retrouver.
- En dernier recours, créer une liste des citrons des services en français. Il faudra être prêt pour le « backlash ».
- Création d'un comité pour mener cette campagne – il pourrait être neutre (sans affiliation) et aller chercher l'appui de divers partenaires (ACFO, municipalité, OAF, etc.)
- Le Casse-Tête des services en français

- Voir des modèles : Dieppe, FAFO (cœur autocollant)
- Offrir un service de traduction de menus pour les restaurateurs. Ils pourraient payer en nature!
- Tout se projet crée une grande fierté autant chez les consommateurs que chez le commerçant.
- Encourager la diffusion de musique en français dans les commerces (Le Loup)
- Encourager les achats locaux chez les petites entreprises qui offrent des services en français
- Créer un centre de ressources pour les entreprises qui veulent faire le virage franco.
- Encourager les francophiles à s'exprimer en français et à le pratiquer.

Sujet – La formation, l'éducation et la culture.

Initiateur – Initiatrice : Paul-André Gauthier

Qui a participé? Celestin Coulibaly, Mbacke Ndiaye, Jacques Babin, Victor Gagné, René Quesnelle, Raymond Boyer, Lise Denis, Natalie Aubin, Paul-André Gauthier.

Discussions – éléments importants

On a discuté du leadership qui est nécessaire afin de motiver les gens...à poursuivre les études. L'éducation permet la croissance personnelle. L'alphabétisation est nécessaire afin d'aider les gens avec les habiletés de base en français.

On devrait faire de l'offre active de programmes d'étude au niveau professionnel.

Nous avons besoin de formation de base & de formation continue. Les écoles secondaires, les collèges et les universités se doivent d'offrir plusieurs programmes d'étude dans notre langue (en français). Il faut persévérer dans les études, il n'y a rien de facile mais le résultat est fantastique par la suite. On est un professionnel qualifié! Dans certaines universités, il y a peu de programmes en français, ce qui empêchent les francophones d'étudier en français.

Par exemple, les personnes qui auront suivi des formations en français devront être capable d'offrir des services professionnels de qualité dans notre langue après l'obtention de leurs diplômes.

Il y a une question de salaire et d'emploi permanent pour permettre le recrutement de professionnels et de s'assurer une qualité dans les milieux de travail permettant la rétention des employés.

Le français est une valeur ajoutée qui permet non seulement d'offrir des services en français mais également en anglais quand nous parlons les 2 langues officielles du Canada.

Plus il y a de postes désignés en français ou bilingue (avec français), plus nous pourrons recevoir des services dans notre langue. Peu importe le milieu de travail, que ce soit la santé, les banques, le garage, la garderie, etc.

etc.

Sujet – Intégrer la jeunesse dans le happening du Grand Sudbury

Initiateur – Initiatrice : Michel Laforge

Qui a participé?

- Pascale Castonguay
- Roger Gervais
- Joanne Gervais
- Véronique Morin
- Fancis Tsbain
- Joanne C. Charron
- Mélanie Guinette
- Lianne Michel
- Alexia Presello
- Monique Beaudoin (CSCGS)
- Patrick Breton
- Julianne Mayer
- Suzanne Rondeau
- Lysane Lesage
- Yves Doyon
-

Discussions – éléments importants

Comment intégrer la jeunesse dans le happening du Grand Sudbury

- Idées initiateurs : Présence et conséquence de CANO dans la communauté ; pourquoi cela ne se reproduit pas ?
- encadrement, encourager, « mentors »
- Qu'est-ce qui manque ?
 - o Espace de rencontre
 - o Direction jeunesse
- Est-ce pertinent « d'être francophone » ?
- Faire connaître la culture
 - o Inciter l'invitation des autres
- Leur faire prendre la parole
 - o Facebook, réseautage social
- Exemples positifs qui existent déjà :
 - o Slague ado
 - o Médias pour les jeunes (tapage)
 - o Dodo Lab
 - o Intégration au Conseil d'administration
 - o Regroupement des étudiants du secondaire francophones
 - o Français pour l'avenir
- Forum dans les écoles au début de l'année pour initier les jeunes aux forums municipales ensuite
- Prendre plus avantage du bénévolat au secondaire
- Établir un « réseau social central » qui véhicule l'information des autres organismes
- Faire confiance aux jeunes, les endosser
- Comment les (jeunes) rendre confortable à s'organiser eux-mêmes
 - o Leur démontrer que ça a déjà été fait
- Par les jeunes, pour les jeunes

- Appuyer les projets intergénérationnels
- Avoir du concret
- Créer un « forum jeunesse »
 - o S'adresser directement aux jeunes
- Être authentique avec les jeunes
- Demander leurs incitatifs de participation
- Arrêter de dire « ou est la relève » et dire « comment en produire davantage »
- Défis :
 - o Transport – organiser des activités dans les communautés où habitent les jeunes.
 - o Trouver un intérêt accrocheur
 - o Comment rechercher les jeunes qui sont dans la marge

Sujet – La librairie du Grand Ciel Bleu

Initiateur – Initiatrice : Marc Charron

Qui a participé? Gratien Allaire, Louis Durand, Sylvie Landry, Caroline Pastoret, Richard Theoret, Guylaine Tousignant, Pierre Bourbeau, Carole Lamoureux, Monique Lapalme, Joel Béliveau, et trois autres participants et participantes dont je ne connais pas le nom.

Discussions – éléments importants

Au départ, tous s'entendent sur l'importance de la librairie du Nouvel Ontario.
Il faut chercher à améliorer le service,
Tous reconnaissent les efforts pour rétablir la viabilité économique de la librairie.

La concurrence tant des autres compétiteurs et l'accès au site Internet comme Archambault ou Renaud Bray.ca fait mal à la Librairie. L'accès facile rend la disponibilité du produit immédiate.

La sélection des produits du livre et du disque est aussi mentionnée comme étant défailante.

Le service fait également défaut car souvent il n'y a personne derrière le comptoir.

Le partenariat avec le café Old Rock soulève de nombreuses questions quant au maintien de l'image et du caractère francophone de la librairie du Grand Ciel Bleu. En effet, au café, l'offre de service se fait en anglais, ce qui entâche le caractère francophone et dessert une clientèle anglophone.

Pistes de solution :

Phénomène de mode, les baby showers ou s'offre des livres peut grandement contribuer à augmenter à la demande de livres pour enfants et on devrait publiciser que la librairie offre le service.

On devrait renouer et faire du lancement franco-ontarien un événement permettant à la communauté de se réunir autour du livre, mais pas seulement. Faire de la librairie un lieu de rencontre un drop-in pour école de musique par exemple.

Il faut aussi assurer le suivi des commandes de livres de façon plus ordonnée et informer de l'état de la commande le client.

Il faut surtout développer des ententes institutionnelles entre la librairie et le secteur des institutions postsecondaires, en prenant pour acquis que le Centre Fora et son prolongement s'occupe du livre scolaire du secondaire.

Créer un étalage des nouveautés à l'entrée de la librairie et augmenter l'affichage français de la librairie.

Créer un groupe de soutien au libraire pour la sélection des nouveautés

Créer un palmarès des livres préférés de lecteurs.
Créer un club de lecteur.

Favoriser une politique du livre au niveau provincial.

Modifier les heures d'ouverture, notamment le dimanche.

Faire face au défi de nouvelles technologies et notamment celles du livre électronique.